7 HOMMES ET UNE

Farce

distribué par :

FRANCO LONDON FILM

présente

JEAN MARAIS
SYDNEY CHAPLIN
MARILU TOLO

dans

7 HOMMES ET UNE *Garce*

une réalisation de

BERNARD BORDERIE

avec

GUY BEDOS

et

PHILIPPE LEMAIRE

JEAN LORIN FLORESCO — SERGE AYALA
FLORIN PIERSIC — SERBAN CANTACUZINO

JOELLE BERNARD — SYLVIE BREAL — GUY DELORME
HENRI GUEGAN — JACQUES LENOIR — MARCEL GALON

et avec

ETTORE MANNI

scénario original de — MIREILLE de TISSOT
adaptation de BERNARD BORDERIE , MIREILLE de TISSOT
GERALD DEVRIES
dialogues de — CECIL SAINT LAURENT
musique — PAUL MISRAKI
producteur délégué — HELENE DASSONVILLE

directeur de la photographie — HENRI PERSIN
ingénieur du son — TIBERIU BORCOMAN
chef monteur — BORYS LEWIN
chef architecte – décorateur — ROBERT GIORDANI

une coproduction
FRANCO LONDON FILM
STUDIO BUCAREST
DEAR FILM

Visa de censure N° 2.391

Bagarreurs, pillards, soudards, trousseurs de filles, rivaux sur le champ de bataille comme dans les alcoves, les deux capitaines de l'Armée de Bonaparte, Dorgeval et Duprat, n'en sont pas moins de grands amis... qui se réconcilient sur le dos de l'ennemi.

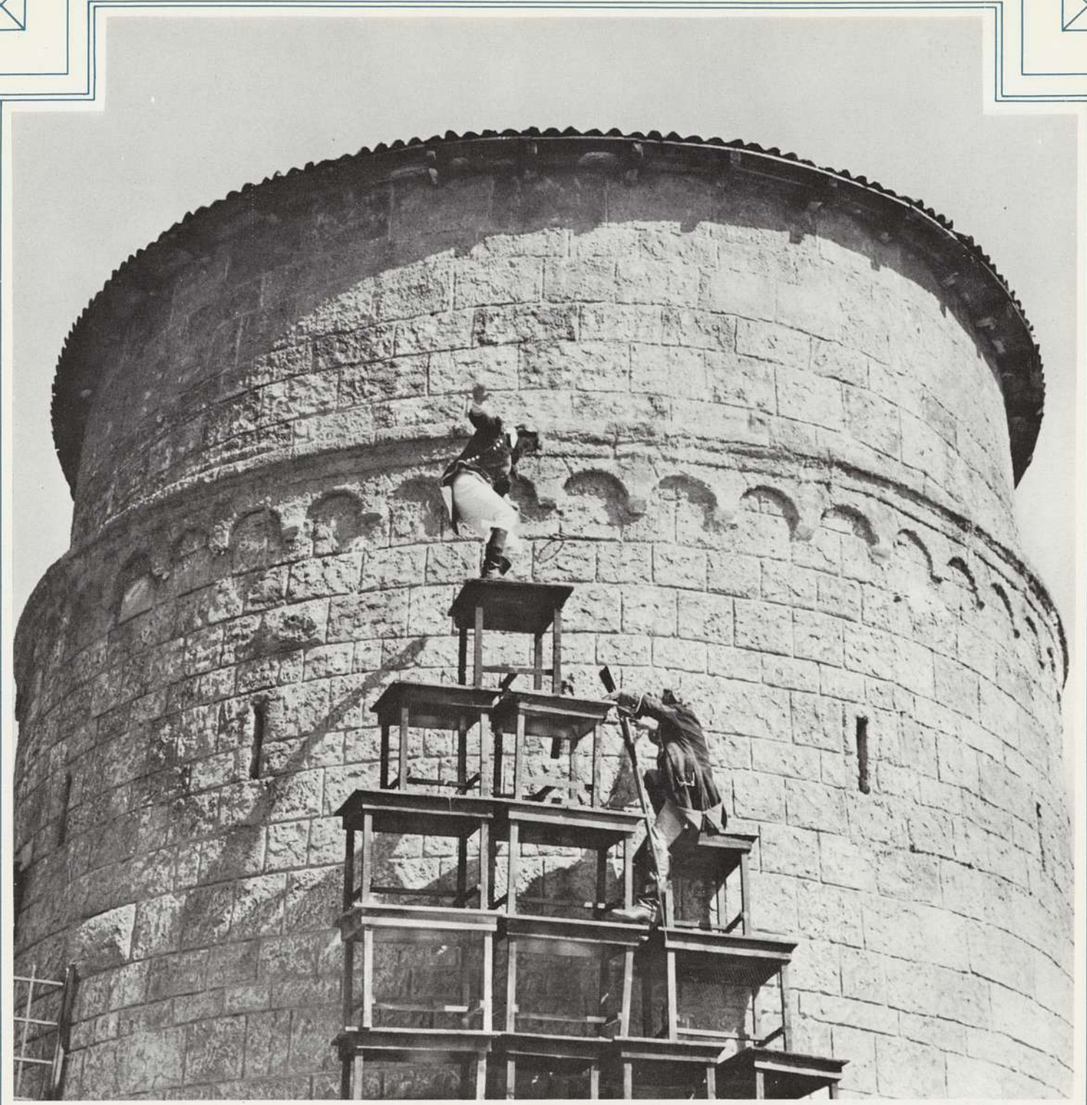
Mais cette fois-ci, l'ennemie est une belle fille de vingt ans.

Carlotta s'ennuie depuis sa naissance. Fille d'un Comte Italien qui s'est soumis de bonne grâce à la protection autrichienne, elle n'a comme perspective dans la vie qu'un beau mariage ennuyeux avec un gentilhomme autrichien. Aussi, un espoir immense la soulève-t-elle quand elle voit l'Armée française - de réputation si gaillarde - envahir son petit village et le château qu'elle habite...

Va-t-elle pouvoir enfin s'amuser ? Elle fausse compagnie à son père et au Curé qui s'enfuient affolés, et, seule avec ses deux soubrettes, elle attend de pied ferme, palpitante, le beau conquérant. Hélas ! Ils sont deux. Ils envahissent à cheval le château, font des exercices de tir sur les portraits de famille, se soûlent, se battent, lutinent les servantes... bref, Dorgeval et Duprat n'ont rien des héros romantiques auxquels elle rêvait...

Ah ! c'est comme ça ? Carlotta change de tactique : puisqu'ils ne veulent pas se laisser séduire, elle les fera prisonniers, les livrera aux Autrichiens, et les verra expirer à ses pieds, sans un soupir de regret... Tout d'abord, elle change de personnalité et de vêtements. Habillée comme ses soubrettes, elle fait des grâces aux deux officiers et les endort avec un puissant narcotique... et comme un soldat français, Latouche, apparaît porteur d'un pli officiel pour son capitaine, elle l'endort également... et, pour faire bonne mesure, elle endort aussi Franguillon, un français qui s'est égaré dans le parc à la poursuite d'un charmant jupon...

Voilà les trois femmes en possession de quatre Français. Que vont-elles en faire ? Les tuer ? Elles en ont bien l'intention - n'oublions pas que ce sont des ennemis... mais pas le courage... Carlotta ordonne de les ligoter... en attendant mieux... Mais, au petit matin, nos héros se reveillent, se débarrassent de leurs liens et décident de se venger "sur la bête"... Mais en courant après les trois filles, qui se sauvent en petite tenue, ils s'aperçoivent que, pendant leur sommeil, le régiment a quitté le village pour poursuivre sa marche victorieuse à travers l'Italie...



Ils n'ont plus qu'à les rattraper... et vite... s'ils ne veulent pas être portés déserteurs... Mais... à pied ?
Carlotta, s'enfuyant en carriole, les tire d'embarras. Les quatre hommes réussissent à s'emparer de la voiture et de la belle et décident de garder les deux, la fille leur servant en outre de guide et d'interprète.
S'ils avaient pu se douter ! les malheureux ! Mais non... ils sont tout joyeux de cette équipée, persuadés qu'ils auront rejoint leur régiment avant la nuit et que tout s'arrangera... D'autant qu'ils ont recueilli trois autres soldats français, également en maraude et qu'à sept ils n'ont rien à craindre de cette pauvre petite fille.
Or, avant la fin de la nuit, cette pauvre fille les a jetés dans un précipice... s'est enfuie trois fois... a manqué les faire prendre - de justesse - par les Autrichiens... a fait un tel charme à chaque homme successivement... et les a tellement montés les uns contre les autres... qu'ils ne peuvent plus se souffrir et que la discorde et la méfiance règnent maintenant en maîtresse sur la petite troupe affamée... déguenillée... et de nouveau à pied.

Carlotta, elle, est enchantée. Elle ne s'est jamais tant amusée.
Mais elle a tort de le montrer... Dorgeval et Duprat décident de s'allier contre cette satanée petite garce...
Ils se servent même d'elle pour attirer dans leurs rêts une patrouille de cavaliers autrichiens... leur tomber dessus et leur prendre leurs uniformes... leurs armes et leurs chevaux... ce qui leur permet également d'apprendre que les Autrichiens ont monté une embuscade pour anéantir le 25e de ligne.
Leur régiment ! Nos sept hommes sont révolutionnés... parlementent... discutent... et ne s'occupent plus de Carlotta... qui, naturellement, profite de l'occasion pour libérer les chevaux et les faire détaler... sauf le sien, bien entendu...
Tandis que Duprat, aidé par Latouche, administre à Carlotta hurlante, une magistrale fessée, les autres prennent une décision : ils ont des armes, des uniformes ennemis et un cheval... ne sachant pas où a lieu cette embuscade, il faut qu'ils aillent chercher le renseignement à Cento - petit village proche - où se tient l'Etat-Major Autrichien ainsi qu'une poudrière.
Carlotta est revêtue, bon gré, mal gré, d'un bel uniforme autrichien et est priée - poliment, le couteau sur la gorge, de les amener à Cento comme si elle ramenait des prisonniers français.
Carlotta semble matée... elle accepte... ce qui ne l'empêche pas, quand elle rencontre une nouvelle patrouille autrichienne, de désigner Duprat et Latouche comme étant "les prisonniers les plus épuisés, les pauvres..."
Compatissants, les Autrichiens emmènent donc Duprat et Latouche sur leurs chevaux... et nos héros ne sont plus que cinq...
L'arrestation de Duprat a révolté Dorgeval... Mais au lieu de se venger sur Carlotta, il lui fait toucher du doigt ce qu'elle fait... pratiquement, elle a condamné à mort elle-même Duprat et Latouche, car ils seront certainement fusillés dès leur arrivée à Cento.
Contre toute attente, Carlotta s'effondre... elle n'a jamais voulu la mort de ces Français avec qui elle vient de passer des jours si passionnants ! Elle les aidera à délivrer les deux hommes : elle le jure sur la Madone !
Et c'est en effet grâce à elle que nos héros, arrivés à Cento, parviendront à joindre leurs camarades... à les délivrer par une suprême astuce... à faire sauter la poudrière et à savoir que l'embuscade doit avoir lieu au Pont St-Bernard.
De nouveau réunis, ils vont fuir, à la faveur de la panique qui règne à Cento... quand ils sont reconnus, cernés et arrêtés par la patrouille ennemie...
Cette fois-ci, leur compte est bon ! Condamnés à mort tous les sept, ils vont être fusillés quand le peloton d'exécution est submergé par... un tourbillon de femmes... que Carlotta a passé la nuit à réunir... car nos Français n'ont eu beau rester à Cento que douze heures, leur charme avait fait des ravages auprès des belles italiennes...
Sauvés de justesse, nos héros et Carlotta galopent vers le lieu de l'embuscade. Mais ils sont poursuivis. Sur le point d'être rattrapés, ils abandonnent leurs chevaux et guidés par Carlotta, coupent par les gorges... Mais Carlotta, épuisée, tombe... Duprat descend la chercher... Dorgeval l'aide... les deux hommes sont précipités dans le torrent... se raccrochent à un radeau de fortune... sont rejoints par leurs compagnons... Et c'est ainsi qu'ils arrivent à proximité du Pont St-Bernard... où l'armée autrichienne camouflée, attend de pied ferme le régiment français qui s'avance, en toute sécurité...
Naturellement, nos héros transformeront l'embuscade à leur profit... naturellement l'armée autrichienne n'aura plus qu'à fuir... naturellement nos hommes seront félicités, honorés, décorés... naturellement, Carlotta s'enfuira une fois de plus... mais non moins naturellement, elle reviendra... mais pour qui ?
- pour Dorgeval ?
- pour Duprat ?
- ou pour un autre ?...

F.L.F.
FRANCO-LONDON
FILM
PARIS

114 Champs Elysées
Tél. : 359.57.36 - 57.37 - 87.52

FABIOLA
BEAUTÉ DU DIABLE
CHATEAU DE VERRE
SA MAJESTÉ MONSIEUR DUPONT
LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI
ATOLL K.
CHIENS PERDUS SANS COLLIER
DESTINÉES
AFFAIRE MAURIZIUS
MINUTE DE VÉRITÉ
BELLES DE NUIT
MADAME DE
SCÈNES DE MÉNAGE
LES TRUANDS
TRAVERSÉE DE PARIS
MONTPARNASSE 19
ELENA ET LES HOMMES
SEPTIEME CIEL
MIROIR A DEUX FACES
TÉMOIN DANS LA VILLE
GUINGUETTE
CHEMIN DES ÉCOLIERS
LE GRAND CHEF
SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

HORACE 62
BLÉ EN HERBE
TAXI POUR TOBROUCK
LE GOUT DE LA VIOLENCE
LA MENACE
PASSAGE DU RHIN
LA MAIN CHAUDE
NORMANDIE NIEMEN
LES LIONS SONT LACHÉS
MARIE-ANTOINETTE
SANS FAMILLE
AFFAIRE DES POISONS
LE ROUGE ET LE NOIR
OBSESSION
FRENCH CAN-CAN
TAM-TAM
LE JOUEUR
MYSTÈRES D'ANGKOR
MANDRIN
LE RAT D'AMÉRIQUE
LE GRAIN DE SABLE
GUERRE SECRÈTE
MOI ET LES HOMMES DE 40 ANS
AU CŒUR DE LA VIE

LES GUERRIERS

CIBLEX-PUBLICITÉ